Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 21 (1885)

Heft: 92

Artikel: Deux contributions à la flore cryptogamique de la Suisse : après les communications de Mm. Mari, à Lugano, et Amman à Lausanne

Autor: Mari / Amann / Favrat, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260531

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

intimément liée à ces fragments de roche, nous saurons alors quelque chose de plus précis sur son origine. Des mousses scandinaves se trouvent encore aujourd'hui sur des blocs erratiques des plaines de l'Allemagne du Nord, par exemple *Andræa Rothii*, près de Bremen, *Splanchnum ampullaceum* dans des tourbières, *Grimmia maritima*, etc.

Quelle que soit l'origine de notre mousse du lac Léman, son existence à l'état vivant, sur des fragments de roches calcaires, à plus d'un kilomètre du rivage et loin de tout affluent, présente toujours un certain intérêt.

DEUX CONTRIBUTIONS

A LA

FLORE CRYPTOGAMIQUE DE LA SUISSE

d'après les communications de MM. MARI, à Lugano, et AMANN, à Lausanne,

présentées par L. FAVRAT, à la séance du 4 février 1885.

Les deux notes qui suivent intéressent deux points extrêmes et opposés de notre territoire : les environs de Lugano (Tessin) et ceux de Rheinfelden (Argovie).

I

Les matériaux de la première m'ont été communiqués par M. Lucio Mari, bibliothécaire à Lugano. Dans les courts loisirs que lui laissent les devoirs de sa charge, M. Mari explore avec ardeur, depuis plusieurs années, la riche et splendide contrée qu'il habite, et il y a fait de fort intéressantes trouvailles. Il a découvert, entre autres, le *Nardosmia fragrans* (Presl.), près de Castagnola, à l'est de Lugano. Cette plante, jusqu'ici étrangère à la Suisse, paraît être là tout à fait chez elle. C'est l'ellébore d'hiver ou pétasite odorant des horticulteurs. Pour ce qui est des mousses, M. Mari a eu l'obligeance de m'en communiquer un certain nombre, presque toutes rares, nouvelles pour la Suisse ou non signalées.

La région insubrienne, dont la flore est si riche, possède cer-

tainement nombre de mousses méridionales qui s'avancent jusqu'aux points extrêmes de la région du châtaignier ou même au-delà. Mais, sauf M. le docteur Franzoni, à Locarno, personne jusqu'ici n'avait exploré le canton du Tessin au point de vue bryologique.

Il faut bien dire pourtant que Schleicher, qui recueillait tout, a probablement récolté des mousses au Tessin, et qu'il y a découvert, près de Locarno, le rarissime *Physcomitrium acuminatum.*

Les mousses de M. Mari ont toutes été déterminées par feu M. de Notaris, le célèbre botaniste et bryologue italien. Voici les plus intéressantes parmi celles qui m'ont été communiquées :

Hymenostomum tortile (Schw.); cité à Genève et dans le Jura (Amann, Essai); pas d'autres indications pour la Suisse.

Ptychomitrium polyphyllum (Diks.); Schimper (*Synopsis*, éd. II, 1876) ne le cite pas en Suisse.

Orthotrichum Sturmii Hoppe et Hornsch, vallée de Salvan et Jura (Amann, Essai); pas d'autres indications.

Anomodon tristis Sull., *Leskea* Cesati; non cité en Suisse, mais seulement près Gallivaggio sur Chiavenne, route du Splügen ; espèce méridionale.

Anomodon rostratus (H.), espèce méridionale, non citée en Suisse au nord des Alpes; Schimper dit seulement avec doute : in Helvetia (Sabaudia?).

Atrichum angustatum (Brid.); non cité en Suisse.

Bryum Mildeanum Jur., cité entre autres au Tyrol, mais pas en Suisse.

Pterogonium gracile Sw.; Lesquereux l'indique aux Sagnettes, Jura neuchâtelois (Amann, Essai); pas d'autres indications.

Thuidium punctulatum (Bals. et Not.). Mousse méridionale que Schimper ne cite que dans la région insubrienne. Deux localités seulement appartiennent à la Suisse : district de Mendrisio (Tessin), *legit* Mari, et val Bregaglia (Grisons), *legit* Dr Pfeffer.

Brachythecium campestre Br. Eur.; cité à Genève et dans le Jura neuchâtelois (Amann, Essai); pas d'autres indications.

Eurynchium striatulum (R. Spr.), fréquent dans l'Europe méridionale, plus rare dans la région centrale, non cité en Suisse.

Eurynchium pumilum (Wils.), cité par Schimper aux environs de Gênes et dans les Vosges, entre autres stations, mais pas en Suisse.

Eurynchium speciosum (Brid.). Sur quinze stations citées, une seule appartient à la Suisse : Brugg (Argovie), *legit* Geheeb.

Rhynchostegium rotundifolium Schp. Syn., *Hypnum* Scop. Schimper cite huit localités, toutes hors de Suisse.

Amblystegium fluviatile (Sw.), près Saillon, *legit* Schleicher (Amann, Essai), station non citée par Schimper, qui ne signale pas cette plante en Suisse.

Enfin, *Funaria calcarea*, rare ou peu observé en Suisse.

En somme, plusieurs des espèces précédentes seraient nouvelles pour nous.

II

Cette seconde note m'a été communiquée par M. Amann, pharmacien, de Lausanne, auteur de l'*Essai d'un catalogue des mousses du S.-O. de la Suisse*, travail présenté aux concours ouverts par l'Académie de Lausanne en 1883, et honoré par elle du premier prix avec mention spéciale (publié dans les bulletins de la Société, année 1884, second fascicule, p. 241-287).

M. Amann, qui a séjourné une année (1884) à Rheinfelden sur le Rhin, a exploré avec le plus grand soin les environs de cette ville, et y a recueilli un nombre considérable de cryptogames, algues, champignons et mousses, entre autres. Le résultat de ses explorations, donné in extenso, eût certainement pris les proportions d'une florule cryptogamique de Rheinfelden et de ses environs; mais le résumé qu'il a bien voulu rédiger pour notre bulletin, suffit cependant pour donner une idée de l'aspect de la contrée au point de vue des plantes inférieures.

Ici, je laisse la parole à M. Amann :

« Les eaux du Rhin, exceptionnellement basses l'année passée, ont laissé à découvert des blocs et des rochers qui, de mémoire d'homme, n'avaient été mis à sec.

Parmi les algues et les mousses dont ils étaient recouverts, j'ai noté une confervacée, la *Cladophora glomerata* Ktz., qui forme en plusieurs endroits des tapis denses et étendus; plusieurs espèces d'oscillariacées, entre autres l'*Hypheothrix fontana* Ktz., recouvrent de leurs coussinets brunâtres ou verdâtres le calcaire des bords. Çà et là, de grandes plaques d'une algue

aérienne, le *Chroolepus aureum* Ktz., attirent le regard par leur belle couleur orangée.

J'ai trouvé dans les fissures et les anfractuosités des rochers plusieurs characées dont la plus remarquable est la *Chara fragilis* Desv., recouverte de diatomées appartenant aux genres *Pleurosigma*, *Nitzschia*, *Gomphonema*, *Cyclotella*, *Cocconeis*, etc., etc.

En fait de mousses, les mêmes localités recèlent plusieurs espèces rares ou curieuses, telles que *Rhynchostegium tenellum* Dicks.; dans les fentes sèches du calcaire, les trois espèces européennes du genre Gymnostomum : *G. rupestre, G. curvirostrum* (avec la variété δ pallidisetum) et *G. calcareum; Eucladium verticillatum, Cinclidotus fontinaloïdes* et *C. riparius* bien fructifiés; *Limnobium palustre* (surtout la var. *subsphæricarpon)*, *Amblyptigium irriguum,* etc., etc.

Dans tous les endroits où l'eau est un peu bouillonnante, on trouve de grandes touffes de *Fissidens grandifrons*, dont les frondes atteignent jusqu'à 6^{cm}. Les murs riverains et les rochers à pic sont tapissés de *Fissidens crassipes.*

J'ai trouvé en outre dans la vase une forme très intéressante et toujours stérile de cette dernière espèce. Elle répond fort bien à la diagnose du *F. rufulus* de Schimper (Synopsis, p. 120), mais il m'est difficile de la considérer comme une espèce particulière, car j'ai trouvé toutes les formes de transition possibles entre le *F. crassipes* et la plante en question. J'ai comparé sous le microscope des exemplaires de *F. rufulus* tirés de l'herbier Reuter (collections W. Barbey, à Valeyres, Vaud) et provenant des bords du Rhin à Rheinweiler (Baden), avec d'autres recueillis par moi soit à Rheinfelden, soit à la chute du Rhin près Schaffhouse, localité classique du F. rufulus, et je suis arrivé à cette conclusion que tout ce que j'ai vu jusqu'à présent sous le nom de F. rufulus appartient aux formes du F. crassipes, qui, comme on le sait, est une plante éminemment variable.

Avant de quitter les rives du Rhin, je citerai encore une plante nouvelle pour la flore suisse, l'*Equisetum trachyodon* A. Br., que j'ai découvert dans les sables de la petite île de *Burgkastel,* vis-à-vis de Rheinfelden. C'est la seule localité sur territoire suisse où je l'aie trouvée. Elle m'a paru assez répandue sur la rive badoise, ainsi à Warmbach, à Badisch-Rheinfelden, etc.

Les étangs sur la route de Bâle m'ont fourni une riche moisson de jolies algues, telles que *Batrachospermum moniliforme,*

des confervacées, une chætophoracée intéressante, le *Gongrosira sclerococcus* Ktz., de beaux exemplaires de *Chlamidomonos pulvisculus* Ehr., etc., etc.

L'eau d'un de ces petits étangs était entièrement colorée en rose clair par un schizomycète curieux, le *Beggiatoa roseo-persicina* Zopf. Toutes les phases de développement de ce champignon si bien décrit par Zopf (Die Spaltpilze, p. 73) s'y trouvaient richement représentées.

Les forêts de hêtres profondes et humides qui couvrent les dernières collines du Jura, au midi et à l'orient de Rheinfelden (forêts de Magden, Wintersingen, Zeiningen, Olsberg, Känzli, Grümpeli, etc.), m'ont fourni une riche collection de champignons et de mousses. Je citerai entre autres, parmi les Discomycètes, *Aleuria aurantia Oeder, Dasyscyphe calicyna* Schum., *Bulgaria inquinans* Fr.; puis un joli Pyrénomycète, le *Nectria cinnabarina* Fr.; dans les Gastéromycètes, *Cyathus striatus* Hoffm., et un exemplaire de *Phallus impudicus* L.; ensuite toute une collection de moisissures, de Saprophytes et de Coprophytes recueillis sur le bois mort humide, les cadavres d'insectes, etc. Je citerai, à côté des inévitables *Aspergillus glaucus, Mucor mucedo* et *Penicillum glaucum,* plusieurs espèces plus intéressantes, telles que *Aspergillus candidus* Link et *nigrescens* Link, *Botrytis vulgaris* Fr., *Chaetocladium Jonesii* Fres., une espèce de *Torula* non déterminée, et sur le bois mort *Sporotrichum vitellinum* Link, *Cephalothecum roseum* Corda, etc.

En fait d'Hyménomycètes, ces mêmes localités m'ont offert : *Agaricus Muscarius* L. (commun), *phalloïdes* Fr., *pantherinus* DC., *sulphureus* Bull., *personatus* Fr., *præcox* Pers., *rimosus* Bull., *tener* Schäff., *fascicularis* Huds., *Russula lepida* Fr., *cyanoxantha* Fr., *emetica* Fr.; *Lactarius deliciosus* Fr. (abondant dans le parc de l'Hôtel des Salines), *L. quietus* Fr., *piperatus* L., *vellereus* Fr.; *Cantharellus cibarius* Fr., *Boletus granulatus* L., *scaber* Fr., *cyanescens* Bull.; *Polyporus sulphureus* Fr., *hispidus* Fr., *versicolor* Fr., *vulgaris* Fr.; *Trametes suaveolens* Fr.; *Hydnum repandum* L., *H. Auriscalpium* L., *Craterellus cornucopioides* L. et bien d'autres encore.

En fait d'Uredinées, je n'ai guère observé que l'*Aecidium Berberidis* Pers., *A. Compositarum* M., *A. tussilaginis, Uredo Campanulacearum* Pers. Les blés étaient attaqués çà et là par l'*Ustilago carbo* Tul. et *Tilletia Caries* Tul.

Je citerai encore un joli ascomycète, le *Septoria hederae*

Desm., parasite sur les feuilles de lierre d'un vieux mur, et qui, chose curieuse, avait passé de son hôte normal sur un pied d'Euphorbia Cyparissias, où il se développait fort bien et cela sans que son aspect en fût le moins du monde modifié.

Je mentionnerai, pour terminer, quelques mousses rares ou curieuses que j'ai récoltées dans les forêts de Rheinfelden. Ainsi, sur le tronc d'un gros hêtre, une touffe unique de *Dicranum viride* Sull., malheureusement stérile; le *D. Sauteri,* bien développé, sur le bois mort, dans les endroits marécageux, et le *D. fuscescens* sur les troncs pourris. Le sol est tapissé en maints endroits d'*Ephemerum serratum*, de *Pleuridium subulatum*, de *Leptotrichum pallidum.* Sur le bord des chemins se cachent de jolis gazons de *Pogonatum nanum* (avec la var. β longisetum) et de *Dicranella Schreberi.* Quelques petits cailloux humides, sur le sol, étaient recouverts du microscopique *Fissidens pusillus.* J'ai trouvé enfin une touffe de *F. Bloxamii* sur le bord argileux d'une rigole, quelques exemplaires de la belle *Bartramia Halleri,* une colonie de *Trichodon cylindricus* sur la terre d'un tronc renversé, et beaucoup de *Sphærangium muticum,* sur l'argile, dans les taillis, etc., etc. »

Il est bien à désirer que les circonstances permettent à M. Amann de poursuivre ses investigations et de les étendre un jour à la Suisse entière : les explorateurs dans le domaine qu'il a choisi sont fort rares chez nous, et, pour ne parler que des mousses, il y a encore énormément à faire pour recueillir des documents un peu complets sur la bryologie de la Suisse. Au fond, les points de notre territoire qu'on a un peu fouillés, peuvent se compter sur les doigts; et les Alpes vaudoises elles-mêmes, si connues d'ailleurs, sont loin d'avoir livré tout ce qu'elles recèlent sans doute en fait d'espèces rares ou intéressantes.